

*Je suis de tout mon coeur, et en vous remerciant des soins, que vous vous donnez ...*

*Je vous remets la lettre*

*Veritablement on a interrompu le comerce [zwischen Mailand/Spanien und Zürich] par ceque on refuse a moi l'audiance qu'on [Zürich gemeint] a donnée au Comte [Carlo] C a s a t i [bis 1703 Beretti-Landis Vorgänger]. Mais si ie puis remontrer, que [Bürgermeister und Rat von] Zurigue ne veu[en]t point donner des Troupes ailleurs [konkret nach Venedig], et si ie puis dire, qu'il s'est melé d'ecrire pour la paix, voilà un'escuse et un pretexte suffisant pour remettre les choses ..., et faire voir ma bonne volonté, ma cordialité, et mon estime a ce Louable Canton, que ie scais bien, que toujours s'est fort bien comporté avec l'estat de Milan. Je serois encore ingrat aux obligantes paroles, qui m'a dit ... le Bourzier Rhonn a Bade [wohl anlässlich der gemeineidg. Tagsatzung vom 17. April 1705 gemeint, an welcher Rahn den Ort Zürich und Zurlauben Zug vertrat]<sup>3</sup>, si ie ne faisoit, comme cela."*

1) s. etwa EA VI 2, 1225 e

2) Der in Klammern stehende erste Teil des Briefes hat in eine andere Abteilung der Zurlaubiana nämlich in die "Varia Helvetia (s. Meier/Zurlaubiana "Handschriften" 1035 Nr. 13)" Eingang gefunden (=MsZQ 13 VII Nr. 70) und wird der Vollständigkeit halber hier wiedergegeben.

3) s. EA VI 2, 1222 (Nr. 578)

---

Original - AH 65, 420-421

205

1704 August 12., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER AMMANN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

---

*"Ces sont les reponces, qui sont venu [von Bürgermeister und Rat] de Zurich. Il est long temps ..., que ie n'ai point receu de vos lettres. Soiez seur ... de mon estime."*

---

Original - AH 65, 424-425 - Blatt 424<sup>V</sup> und 425 leer